

Maman et Bébé

(Suite) (1)

La mère assise, à demi couchée dans sa longue chaise de malade, avec le petit ange appuyé fortement contre elle, est à présent l'image de la protection, après avoir été d'abord un peu celle de la création ; je lis dans son regard encore un peu éteint, les maternelles questions qu'elle se pose, et les inquiétudes douloureuses que ce deuxième enfantement—que j'appellerai l'élevage—fait naître ; “ protéger mon enfant contre tout, le faire vivre, afin que je n'aie pas souffert inutilement ” tel est le cri qui doit résonner sans cesse dans le cœur d'une mère !

Continuons donc à l'instruire, à la guider ; elle le désire, elle le demande.

Au Canada,—qu'on me permette de le dire,—ce n'est pas comme ailleurs, disons-le sans crainte, ce n'est pas comme en France. En France, on accuse la mère de désertier le vrai sentiment de la famille, on accuse la femme de refuser de remplir ses devoirs de mère ; au Canada, c'est la mère qui accuse la société de ne pas l'aider à faire vivre son enfant.

Ayons peur de ce reproche qui nous rend coupables : volons au secours de la Mère :

L'air est plus important que la nourriture, avons-nous dit déjà, puisque l'on peut vivre assez longtemps sans manger, tandis qu'on ne saurait le faire sans respirer.

L'air de la maison sera donc dans toutes les meilleures conditions de pureté : que l'on se souvienne que les germes des maladies ne se développent pas dans l'air sain.

L'air de la maison n'est pas suffisant : il faut baigner l'enfant dans une atmosphère plus riche, on lui consacra donc tous les jours quelques heures de promenade, dès qu'il aura atteint sa sixième semaine ; il y a danger avant cet âge.

On évitera de le sortir après le bain ; celui-ci élevant la température, par la réaction qu'il opère, exposera au refroidissement. L'heure matinale est l'heure hygiénique pendant la saison chaude : le frais du matin vivifie, le frais du soir tue.

Il semble que les ondes lumineuses éveillent les ondes sonores endormies : les premières heures du jour sont l'éclosion des rayons et des sons, des rayons qui fécondent, des sons dont les notes multiples sont un hymne à la lumière

(1) Voir les Nos. 66, 82, 99, 115, 145, 161.